



MMK

Albert-Ernest Carrier-Belleuse

Albert-Ernest Carrier-Belleuse
(1824 – 1887)

Femme avec un miroir



Signé : A. CARRIER

Marbre blanc, sur une base en marbre gris veiné

Dimensions

- Marbre : 100 cm
- Base : 20 cm
- Hauteur totale : 110 cm

Ce magnifique marbre représentant une femme tenant un miroir est un modèle rare du sculpteur. Il semble être la seule version connue en marbre de ce modèle, qui fut également réalisé en terre cuite, comme en témoigne une version de plus petite taille (66 cm) vendue chez Sotheby's Paris le 3 décembre 2020 (lot 127). L'œuvre présente un travail de sculpture d'une grande maîtrise. Avec sa chevelure abondante et ses draperies subtilement tombantes, la figure incarne la sensualité de la Belle Époque évoquée par les nus de Carrier-Belleuse.

Albert Ernest Carrier-Belleuse (Anizy-le-Château, 1824 – Sèvres, 1887)



Albert-Ernest Carrier de Belleuse, dit Carrier-Belleuse, est né en 1824 à Anizy-le-Château dans l'Aisne. Entré en formation en 1837 chez un ciseleur, puis chez un orfèvre, il suivra un temps les cours de l'École des Beaux-Arts de Paris, grâce à David d'Angers, avant de lui préférer La Petite École, future École des Arts décoratifs. Son habileté lui vaut de travailler dès cette époque pour les grands bronziers parisiens comme Barbedienne. Il réalise pour eux des modèles de candélabres, pendules et miroirs (fig.1). Carrier-Belleuse gardera tout au long de sa vie une pratique artistique mêlant avec brio Beaux-Arts et Arts décoratifs (il sera d'ailleurs parmi les fondateurs de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1864). Au début des années 1850, il reçoit sa première commande publique et il débute au salon, avant de séjourner en Angleterre, où il travaille pour la grande manufacture de porcelaine Minton. Alors que se tient l'Exposition universelle de Paris de 1855, Carrier-Belleuse se réinstalle à Paris. Ses envois réguliers de grands marbres au Salon lui assurent alors le succès. Il reçoit plusieurs médailles et Napoléon III lui achète sa Bacchante présentée en 1863, puis en 1867 Le Messie qu'il offrira à l'église Saint-Vincent-de-Paul, paroisse du sculpteur (fig.2). Ses bustes en terre cuite lui assurent aussi une grande renommée. Il s'agit de portrait des célébrités de son temps, mais aussi de bustes de fantaisies (fig.3). Alors que le Second Empire chute, il séjourne à Bruxelles où il participe, comme à Paris, aux grands chantiers décoratifs tels que la Bourse. Il y est rejoint par Rodin, l'un des nombreux jeunes sculpteurs de talent qui passeront par son atelier (Dalou, Falguière,

Desbois...). En 1876, il devient directeur des travaux d'art de la Manufacture nationale de porcelaine de Sèvres, qu'il marque de son empreinte en créant de nombreux modèles et en y invitant des artistes, comme Rodin, à y collaborer. Dans ses dernières années, Carrier-Belleuse recevra des commandes de monuments en France et à l'étranger (Bucarest, Buenos Aires...). Il meurt à Sèvres en 1887.



Carrier- Belleuse, Femme au miroir, Terre-cuite,
Sotheby's Paris le 3 décembre 2020 (lot 127).

Bibliographie associée

- J. Hargrove, *The Life and Work of Albert Carrier-Belleuse*, New York et Londres, 1977
- J. Hargrove et G. Grandjean, *Carrier-Belleuse. Le maître de Rodin*, cat. d'expo., Palais de Compiègne, Paris, 2014

GALERIE UZAL